PROGRAMMATION UNIQUE DE LA CAMVS 2020
APPEL A MANIFESTATION D'INTÉRÊT
NOTE D'OPPORTUNITÉ

QPV : Pont de Pierre (Présidents et Écrivains)

1° Présentation succincte de la commune et de ses services.

Commune urbaine, Maubeuge couvre une superficie de 1 885 hectares soit 18,85 km² et une densité de 1 629,8 habitants par km². Le nombre d'habitants est de 30 100 habitants (recensement de 2015). La commune de Maubeuge compte 12 quartiers dont 6 en zone prioritaire dont le découpage est le suivant : Épinette, Provinces Françaises, Pont de Pierre (Présidents - Écrivains), et quartier intercommunal (Sous le Bois - Montplaisir).

Services de proximité : 3 mairies Annexes, 1 centre multi accueil, 1 maison des habitants, 1 permanence d'accueil (LCR).

Trois Centres Sociaux sont implantés dans les quartiers de l'Épinette, Sous le Bois - Montplaisir et Provinces Françaises.

2° Présentation sommaire du QPV

C'est un quartier d'environ 3 900 habitants. Les moins de 25 ans représentent 46 % de la population (28.7 % de moins de 14 ans). Le taux de pauvreté est de 57.4 %. Les bas revenus concernent 79 % de la population du quartier contre 48.7 % pour la commune. Le revenu médian annuel est de 6 300 €. 47.7 % des habitants sont allocataires du RSA. Seul 28 % des 15-64 ans ont un emploi (contre 43.1 % pour la ville), dont 47 % d'emplois précaires. Très peu d'activités commerciales et de professionnels de santé.

La particularité de ce quartier : il est constitué de deux entités qui par leur fonctionnement social sont distinctes (cf étude sociologique dans le cadre du NPNRU).

L'enjeu est d'utiliser les ressources de ces quartiers comme levier de changement considérant que certains de ces leviers sont perçus négativement par les partenaires (contrôle social des familles, codes culturels,...).

3° Présentation des problématiques vécues à l'échelle de chaque QPV pour lesquelles la commune souhaite qu'une réponse soit apportée par un porteur de projet (hors service municipaux).

L'ensemble des quartiers est en proie à des problématiques concernant l'emploi (taux de chômage élevé dans l'ensemble des QPV), l'éducation, le sport, la culture et la mobilité.

La ville constate un manque de projets innovants dans ces thématiques, notamment à destination des 16-25 ans. Les activités purement occupationnelles ont déjà montré leur limite et sont à éviter. Il est à regretter le déficit d'animation culturelle dans l'ensemble des quartiers, malgré la présence de nombreux équipements ayant vocation à promouvoir ce domaine.

Par ailleurs, la problématique éducative se traduit surtout en termes de parentalité : la ville remarque un manque grandissant d'implication et d'investissement des parents dans le parcours éducatif des enfants, sans doute lié aux caractéristiques socio-économiques des quartiers, notamment aux mutations de la composition des foyers (nombreuses familles monoparentales).

Concernant le sport, c'est notamment l'accessibilité qui pose problème (financement du matériel, cotisation annuelle coûteuse etc.). De nombreux sports sont méconnus ou souffrent de préjugés. Ils gagneraient à être mieux connus. Il serait aussi intéressant que des sports innovants ou atypiques puissent se développer, d'autant plus que beaucoup d'associations sportives œuvrent sur le territoire et que les équipements sportifs sont nombreux.

Enfin, la ville de Maubeuge éprouve des difficultés à impulser une mobilité inter-quartier. Les habitants ne quittent pas ou très peu leur quartier, ce qui ne favorise pas la mixité sociale et le vivre-ensemble. Cette problématique est transversale et se répercute dans les autres domaines cités précédemment : les habitants des QPV ne vont pas d'eux-mêmes vers les équipements culturels, sportifs etc.

Le quartier du Pont de Pierre est un quartier en pleine mutation.

Pour les « Écrivains », les jardins familiaux et partagés font partie du paysage et ont nettement amélioré l'image du quartier. Les liens intergénérationnels se créent. Le LCR mis à disposition par le bailleur est un équipement de plus en plus attractif. Des activités y sont proposées par le Centre socio-culturel de l'Épinette et l'association Tremplin. Des projets en direction des familles commencent à se pérenniser.

Les porteurs de projets devront tenir compte de l'accompagnement des habitants sur les thématiques liées aux jardins familiaux et partagés (sensibilisation aux gestes écocitoyens, circuits courts, tri sélectif, permaculture, ateliers éco-pédagogiques, ateliers de jardinage...)

Il serait intéressant de proposer des projets culturels structurants pour accompagner une jeunesse en perte de repères. Pour cela il est nécessaire de proposer une diversité culturelle qui ne doit pas se réduire à une approche type « culture des quartiers ». Les jeunes diplômés doivent être valorisés et accompagnés dans leur parcours d'insertion. Pour ce faire, les projets doivent intégrer des structures spécialisées qui apportent une plus-value aux jeunes diplômés et attractivité pour le quartier. Nouer des partenariats avec MCA, Menissez pour les stages en alternance va créer de la confiance et atténuer les discriminations liées à l'adresse. Des forums de métiers, des visites de l'université de Maubeuge et des centres de formations professionnels sont des pistes intéressantes pour les porteurs de projets.

Les habitants attendent une palette plus large s'inscrivant dans une diversité à l'échelon du territoire. La valorisation des équipements culturels et le partenariat avec le Manège, le conservatoire et la médiathèque et l'Atelier Renaissance impulseront une dynamique culturelle forte.

En plus de cette dimension culturelle, il est nécessaire de développer des projets de développement économique. En effet la jeunesse est souvent confrontée au manque de formations qualifiantes. Il serait donc pertinent de nouer des partenariats solides avec les acteurs spécialisés du territoire pour amener la jeunesse à un développement de ses compétences.

Les « Présidents » disposent maintenant de projets structurants comme le City stade, un jardin partagé, une épicerie solidaire.

Pour accompagner ces changements, la thématique du sport (City stade) pourra être un vecteur de lien social. Des tournois citoyens, mixtes et multi-sports doivent s'inscrire dans la thématique du vivre ensemble et permettre à la jeunesse de s'approprier cet équipement.

Concernant le jardin partagé et l'épicerie solidaire, des projets qui ont pour thématique l'accompagnement écocitoyen, les circuits courts, les ateliers éco-pédagogiques, le compostage doivent venir valoriser l'attractivité du quartier

De nouvelles associations se créent et ont besoin d'être formées au montage de dossier en s'appuyant sur des porteurs ayant déjà l'expertise.

Pour ces deux quartiers (Écrivains et Présidents) l'initiation de projets novateurs qui ont du sens sera primordiale. La promotion de la réussite et la recherche de l'émulation sortiront ces quartiers du sentiment de victimisation. La prise d'initiative l'emportera sur l'impression d'assistanat et les changements du NPNRU vont considérablement transformer le quartier.

4° La description de l'activité sur laquelle la commune souhaite trouver des réponses externalisées.

Pour l'ensemble des quartiers prioritaires, la ville souhaiterait voir portés par un ou des acteurs extérieurs les projets suivants :

- Par le biais du PRE, un accès aux sports dits « élitistes » ou atypiques est possible pour les jeunes du quartier. L'utilisation du sport comme vecteur de lien social est une orientation de la ville.

- Un « Parcours culture » : utilisation et externalisation des équipements présents sur le territoire (médiathèque, Manège, Salle Sthrau, Conservatoire...). La ville se positionnerait donc comme partenaire d'une action globale culturelle, destinée à sensibiliser les habitants des QPV à la culture.

Pour le quartier Pont de Pierre :

- Sur le volet éducatif, il serait intéressant de favoriser les actions innovantes portées par des structures à forte valeur ajoutée éducative en associant les parents à la démarche. Il est aussi pertinent d'accroître la scolarisation à deux ans et travailler sur la fonction de parentalité en associant les parents aux projets éducatifs. Dans ce quartier la restauration de l'autorité et le respect du cadre sont des objectifs à atteindre.

Les bases scolaires et les codes comportementaux sont aussi des problématiques sur lesquelles il faut de la vigilance. Des phénomènes de radicalités sont soulevés et entravent l'intégration aux valeurs républicaines. L'addiction aux écrans est un fléau qu'il faut traiter dès le plus jeune âge.

- Sur le volet démocratie participative, il est nécessaire d'accompagner la formation des conseillers citoyens pour qu'ils puissent être réellement force de proposition et participer de fait à la mise en œuvre du Contrat de Ville. De la même manière, et peut-être par le biais de ces conseillers citoyens, il semble important de remettre au cœur de la vie du quartier les solidarités de voisinage. Plus particulièrement, c'est le lien intergénérationnel qui sera valorisé dans une logique de parcours (du plus petit au plus grand âge), pour préparer la création par la ville à terme d'un « Conseil des Sages ».

- Pour les 16-25 ans, une démarche innovante de développement économique et social serait la bienvenue en partenariat avec les acteurs spécialisés dans l'insertion professionnelle. L'insertion des jeunes diplômés devient une priorité pour ce quartier et le suivi de leurs parcours d'insertion une piste pour les porteurs de projets.

-Pour les familles, un accompagnement à la parentalité par le développement d'ateliers ludiques associant parents et enfants pourraient être proposés. Une « passerelle » avec l'Éducation Nationale serait un plus. Des réponses externalisées cohérentes et soucieuses des particularités de chacune des deux entités du quartier permettront un véritable mieux vivre ensemble. Il est important que les projets proposés le soient dans l'objectif de changer l'image du quartier.

-Sur le volet de la santé, il est pertinent de s'appuyer sur des projets de sensibilisation aux problèmes de santé mentale, d'actions de dépistage et de prévention de maladies récurrents sur les quartiers prioritaires.